

Édito

Crédit photo: Shutterstock

Le volontariat intergénérationnel suscite souvent des images stéréotypées, comme celle d'une activité réservée aux seniors, ces personnes qui auraient le temps et l'habitude de s'investir dans le bénévolat. En parallèle, le volontariat des jeunes serait perçu comme en crise. Mais si nous disposions d'études approfondies en Belgique, à l'instar de la France, nous constaterions que ce n'est pas le cas. Les jeunes s'engagent, et ils le font avec des valeurs fortes, notamment autour du développement durable et de la solidarité, y compris envers les autres générations.

Mon expérience en tant que responsable d'une maison de jeunes, fondée il y a plus de 30 ans, en est un exemple vivant. Au fil du temps, cette maison a évolué pour accueillir un public de tous âges, mélangeant les « anciens jeunes » et les « nouveaux jeunes ». Cela a donné naissance à des projets concrets et enrichissants autour du lien social et des activités socioculturelles. Ce qui est frappant, c'est que rien n'était formalisé ou institutionnalisé. C'était simplement la vie, l'interaction naturelle entre des personnes d'âges différents qui a engendré une volonté collective de créer des projets ensemble.

C'est cette dynamique qui permet de sortir des silos générationnels dans lesquels nous sommes parfois enfermés. Pour construire une cohésion sociale réelle, il faut que nos préoccupations deviennent communes. C'est ce qui rend le volontariat intergénérationnel si précieux : il permet de faire corps, de construire une société associative, tournée vers autrui, et fondée sur la liberté et la gratuité.

Cependant, instaurer un tel volontariat intergénérationnel n'est pas sans défis. Les freins à l'engagement bénévole touchent toutes les générations : une charge administrative de plus en plus lourde, malgré les intentions affichées de simplification, et une incertitude financière qui empêche les associations de se projeter sereinement. Ces obstacles ne sont pas spécifiques à l'intergénérationnel, mais ils freinent le développement du volontariat en général.

Enfin, je lance un appel aux associations : osons briser les barrières entre les générations, voyons la différence comme une force à activer. Que l'âge ne soit pas un frein à la collaboration, mais bien une richesse, une opportunité d'apprendre les uns des autres



Frédéric Parmentier,
Plateforme francophone du Volontariat